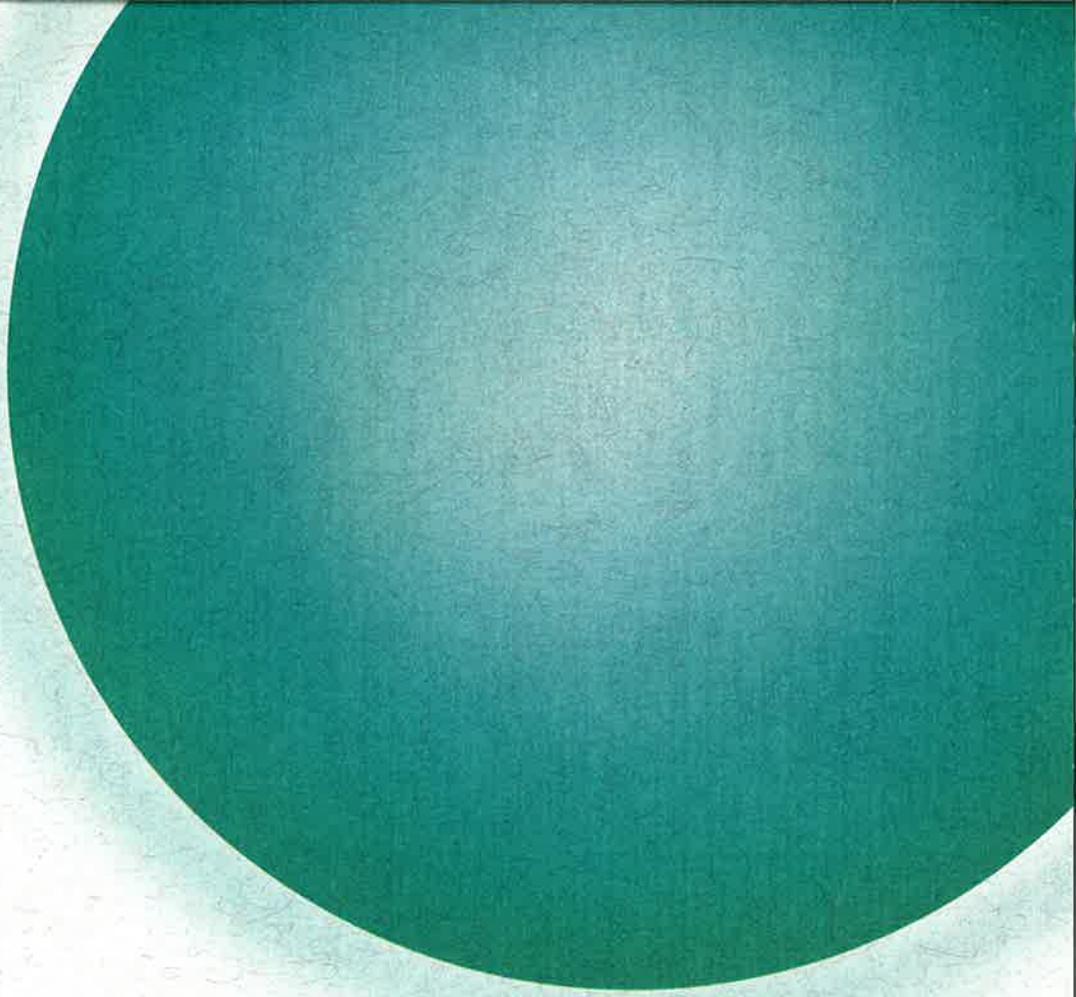


3602941B



ÉBOUCHÉS POUR LES

TECHNOLOGIES ENVIRONNEMENTALES

Canada 

Québec Biblio. Env. Canada Library



38 002 111

TD
26
A1
06614



Environnement
Canada

Environment
Canada

Conservation et
Protection

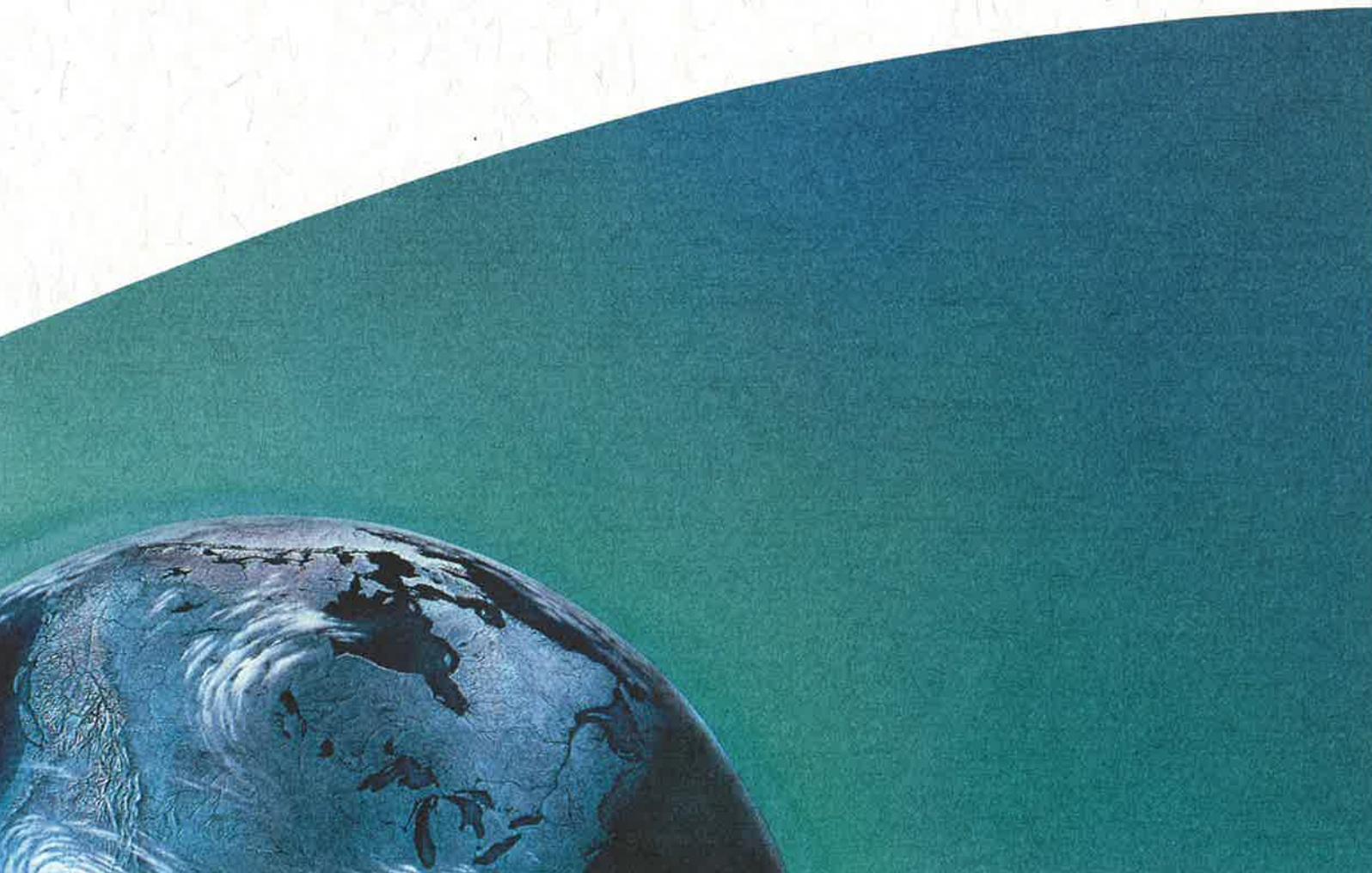
Conservation and
Protection

3602941B
BIB 150737

TD
26
A1
06614
Vol. 1/2

PROFILS D'EXCELLENCE

EN MATIÈRE DE RECHERCHE ET DE TECHNOLOGIE ENVIRONNEMENTALES



UN ESPRIT NOVATEUR

Le Canada compte parmi les quelques pays qui disposent de moyens avancés au chapitre de la recherche et de la technologie environnementales. Les organismes canadiens ayant des compétences reconnues dans ces deux domaines sont de plus en plus nombreux; parmi les plus féconds et les plus novateurs, on retrouve notamment les cinq instituts nationaux de recherche affiliés au service de Conservation et Protection d'Environnement Canada, soit :

- le Centre de technologie environnementale de River Road,
- l'Institut national de recherche sur les eaux,
- le Centre Saint-Laurent,
- l'Institut national de recherche en hydrologie, et
- le Centre technique des eaux usées, exploité par une société privée à laquelle Environnement Canada a loué les installations du Centre.

Ces instituts et centres de recherche constituent une ressource exceptionnelle pour les entrepreneurs canadiens œuvrant dans le domaine de la recherche et de la technologie environnementales, qui ont la possibilité de créer des produits de calibre international grâce à la commercialisation de techniques de pointe dans ce domaine.

Les profils d'excellence témoignent d'un esprit novateur qui est de bon augure pour l'élaboration de solutions aux problèmes environnementaux complexes auxquels nous devons faire face et pour la croissance continue d'une industrie prospère de la technologie environnementale.

Pour de plus amples renseignements, communiquer avec :

**Le directeur
Direction du développement technologique
Conservation et Protection
Module 100, Centre Asticou
241, boulevard de la Cité des Jeunes
Hull (Québec)
Canada
K1A 0H3**

**Téléphone : (819) 953-5669
Télécopieur : (819) 953-9029**

LE CENTRE DE TECHNOLOGIE ENVIRONNEMENTALE DE RIVER ROAD

Mandat

Le Centre de technologie environnementale de River Road (CTERR) d'Environnement Canada fournit un soutien technique aux programmes d'évaluation et de réduction de la pollution, y compris ceux qui découlent des activités fédérales de réglementation. Un volet essentiel de ce mandat est l'élaboration et la mise en œuvre de techniques visant à mesurer et à réduire la pollution atmosphérique engendrée par des sources mobiles ou fixes et la contamination causée par des rejets accidentels.

Recherches en cours

Le CTERR concentre ses efforts sur les techniques visant à mesurer la pollution atmosphérique et à réduire la contamination causée par des déversements d'hydrocarbures ou de produits chimiques ou par des fuites dans des décharges pour déchets dangereux. Le Centre prête aussi main-forte aux organismes gouvernementaux, aux grandes industries, aux petites entreprises et aux sociétés de conseils en procédant à la mise au point et à la démonstration de matériel et de procédés améliorés et en mettant à leur disposition une base de données facile d'accès qui les aide à prendre de saines décisions en matière de gestion de l'environnement.

Ressources

Les ressources du Centre sont réparties en cinq divisions qui se spécialisent dans un certain nombre de techniques connexes.

La **Division de la chimie** analyse divers composés organiques et inorganiques dans des matrices complexes, par exemple des échantillons d'air, de déchets ou de sols. Elle élabore des méthodes d'analyse et des programmes d'assurance de la qualité adaptés aux différents types d'échantillons afin de contribuer à l'établissement et à l'application des règlements en matière de protection de l'environnement.

La **Division des sciences d'urgence** est un centre national de recherche-développement et de savoir-faire technique en ce qui concerne les propriétés, le comportement, les effets et le traitement *in situ* des matières dangereuses déversées accidentellement. Son travail porte aussi sur les techniques permettant de mesurer la contamination de l'air, de l'eau et du sol sur les lieux des déversements ainsi que sur les techniques de télédétection aérienne. De plus, la Division coordonne, chaque trimestre, l'organisation du Colloque sur les techniques de lutte contre les déversements et du Colloque technique sur les déversements de produits chimiques.

La **Division de l'ingénierie d'urgence** assure la mise au point et l'entretien de divers prototypes d'appareils de nettoyage qu'elle utilise, en collaboration avec des organismes des secteurs privé et public, pour adapter de nouvelles méthodes et en faire la démonstration afin de réduire sur place la contamination de l'eau ou du sol causée par des accidents écologiques ou par des dépôts inadéquats de déchets dangereux.

La Division de la mesure de la pollution coordonne les activités du Réseau national de surveillance de la pollution atmosphérique (RNSPA) qui compte près de 400 appareils de surveillance répartis dans 52 agglomérations urbaines du Canada. De plus, la Division met au point et évalue des techniques de mesure de la pollution de l'air ambiant, aux fins du RNSPA, et des émissions de sources fixes, en vue de l'application des règlements pertinents.

La Division des émissions de sources mobiles met en œuvre des programmes, souvent en collaboration avec des organismes des secteurs privé et public, en vue d'évaluer ou de faire connaître les possibilités qu'offrent de nouvelles techniques de construction automobile ou de nouveaux carburants pour réduire les émissions de gaz et la consommation d'énergie. La Division procède aussi à des essais sur les émissions produites par les véhicules, dans le cadre du programme fédéral de vérification du respect des règlements applicables aux véhicules légers neufs en vente au Canada.

Exemples de projets

Mesure de substances à l'état d'ultra-traces

La Division de la chimie est capable de mesurer un grand nombre de composés organiques à l'échelle de 1×10^{-12} et 1×10^{-15} . Un laboratoire conçu spécialement pour mesurer les substances à l'état d'ultra-traces sert à préparer des échantillons aux fins de l'analyse de produits extrêmement toxiques tels que les polychlorodibenzo-*para*-dioxines et les polychlorodibenzofuranes (PCDD et PCDF), les biphényles polychlorés (BPC) et les hydrocarbures aromatiques polycycliques (HAP).

Intervention rapide en cas d'urgence

La Division des sciences d'urgence et la Division de l'ingénierie d'urgence apportent un soutien technique qui permet de surveiller le niveau de danger sur les lieux de déversements et donnent des renseignements techniques au personnel d'intervention; elles fournissent aussi des moyens techniques pour le nettoyage des lieux s'il s'agit d'un déversement de produits chimiques. Elles ont ainsi aidé à évaluer le niveau de danger *in situ* lors de l'incendie de l'entrepôt de BPC de Saint-Basile-le-Grand (Québec) en 1988 et lors de l'incendie de pneus de Hagersville (Ontario) en 1990.

Évaluation des émissions des autobus urbains

La Division des émissions de sources mobiles a récemment eu recours à une installation d'essai de poids lourds pour évaluer les émissions de véhicules comme les autobus urbains et certains camions. Cette installation, qui permet de faire des essais à température ambiante, est dotée d'instruments hautement perfectionnés grâce auxquels il est possible d'établir très précisément la nature des gaz d'échappement des véhicules.

Pour de plus amples renseignements, communiquer avec :

Le directeur
Centre de technologie environnementale de River Road
Environnement Canada
3439, River Road
Gloucester (Ontario)
Canada
K1A 0H3

Téléphone : (613) 998-3671
Télécopieur : (613) 998-0004

L'INSTITUT NATIONAL DE RECHERCHE SUR LES EAUX

Mandat

L'Institut national de recherche sur les eaux (INRE) est le plus important centre de recherche sur les eaux douces du Canada. Les recherches de l'Institut ont contribué à développer les connaissances scientifiques et le savoir-faire essentiels au développement durable des ressources en eau au Canada et ailleurs dans le monde.

Recherches en cours

Les scientifiques de l'INRE cherchent des solutions aux problèmes actuels et nouveaux relatifs à la qualité de l'eau et nous éclairent sur les problèmes auxquels nous aurons à faire face dans l'avenir. Les travaux de recherche sont répartis entre des équipes souples et multidisciplinaires, dont chacune s'occupe d'une question hautement prioritaire liée à la qualité de l'eau. L'Institut est divisé en quatre composantes : la Direction de la recherche sur les lacs, la Direction de la recherche sur les cours d'eau, la Direction de la recherche pure et appliquée et le Groupe des programmes internationaux.

Ressources

La **Direction de la recherche sur les lacs** étudie les processus aquatiques qui déterminent la répartition, le devenir et les effets des polluants (en particulier les produits chimiques toxiques) dans les lacs et les grands estuaires du Canada.

La **Direction de la recherche sur les cours d'eau** étudie les interactions complexes de nature physique, chimique et biologique qui se produisent dans les rivières et les bassins contaminés par des polluants provenant de sources ponctuelles ou diffuses.

La **Direction de la recherche pure et appliquée** met au point des techniques avancées pour l'analyse des produits chimiques; elle effectue des recherches en hydraulique et recherche des occasions de transférer la technologie de l'Institut à des programmes opérationnels de gestion des eaux ou à des organismes du secteur privé.

Le **Groupe des programmes internationaux** gère les responsabilités croissantes de l'INRE à l'égard de programmes internationaux et il constitue un point de liaison en ce qui concerne la qualité de l'eau à l'échelle internationale.

Ces diverses composantes sont appuyées par la Division du soutien à la recherche et le Module de liaison des programmes.

Exemples de projets

Substances toxiques présentes dans les Grands Lacs

Les recherches menées à l'INRE ont pour but d'accroître les connaissances sur les sources, les voies de pénétration et le devenir des polluants organiques et inorganiques dans les lacs et les cours d'eau des bassins des Grands Lacs et du fleuve Saint-Laurent, ainsi que sur les effets de ces polluants sur les écosystèmes. Ces données servent à évaluer les effets de la pollution et à étudier la faisabilité de plans d'assainissement.

Modification de l'atmosphère

Des scientifiques étudient les processus qui régissent l'échange de substances organiques persistantes à l'interface de l'air et de l'eau et ils évaluent les effets possibles des changements climatiques à long terme sur la dynamique et la qualité de l'eau des Grands Lacs.

Évaluation du milieu aquatique et modélisation

Des recherches menées à l'INRE visent à mettre au point de nouveaux procédés chimiques pour mesurer le niveau de pollution et de nouveaux procédés biologiques pour évaluer les effets des polluants à l'échelle des biocénoses et des écosystèmes. Les conséquences de l'altération physique des cours d'eau et des rives sont étudiées dans le laboratoire d'hydraulique expérimentale. De plus, les scientifiques de l'Institut élaborent ou améliorent différents types de modèles informatisés et de systèmes experts afin d'accroître la fiabilité des analyses de tendances et des données prévisionnelles sur les processus aquatiques, ce qui facilite la prise de décisions de gestion.

Le rapport annuel de l'Institut, qui s'intitule *Recherches en cours*, contient un résumé du programme de recherches de l'INRE.

Pour de plus amples renseignements, communiquer avec :

**Le gestionnaire du Module de liaison des programmes
Institut national de recherche sur les eaux
Environnement Canada
C.P. 5050, 867, Lakeshore Road
Burlington (Ontario)
Canada
L7R 4A6**

**Téléphone : (416) 336-4503
Télécopieur : (416) 336-4989**

LE CENTRE SAINT-LAURENT

Mandat

Le Centre Saint-Laurent a été créé par Environnement Canada en juin 1988 dans le but de gérer les activités scientifiques et techniques liées au Plan d'action Saint-Laurent, un programme fédéral-provincial qui vise à restaurer, à conserver et à protéger le fleuve Saint-Laurent.

Les activités de recherche-développement du Centre relèvent de la **Direction de l'écotoxicologie et des écosystèmes**. En association avec diverses organisations gouvernementales, le secteur privé, les universités et les centres de recherche, cette direction étudie la contamination du fleuve et l'état des écosystèmes et recommande des priorités en matière d'intervention environnementale.

Recherches en cours

Les activités de recherche du Centre Saint-Laurent sont axées sur :

- l'acquisition de connaissances sur les apports en contaminants et les processus de transport physique et de transfert dans la chaîne trophique;
- l'évaluation de l'impact de la présence des contaminants sur les différentes composantes des écosystèmes du fleuve;
- la mise au point de méthodologies et de techniques bioanalytiques permettant d'évaluer la toxicité des contaminants.

De plus, la Direction offre tous les services analytiques essentiels à la réalisation des activités du Plan d'action Saint-Laurent.

Ressources

Plus de 50 scientifiques et techniciens œuvrant dans les domaines de la chimie, de la biologie, de l'écologie, de l'hydrologie, de la géomorphologie et des disciplines connexes travaillent à la **Direction de l'écotoxicologie et des écosystèmes**. L'expertise des équipes de recherche est complétée par celle des partenaires du Centre Saint-Laurent, particulièrement dans les domaines de la modélisation, de l'océanographie et de la télédétection. La Direction exerce ses activités au moyen de quatre programmes.

Le **Programme des apports toxiques** a pour objectifs la caractérisation et la quantification des apports de polluants dans le fleuve Saint-Laurent et l'étude de leur transport. Il vise à identifier les sources de pollution et à établir la caractérisation physico-chimique et dynamique des sédiments ainsi que leur modélisation hydrodynamique.

Le **Programme des écosystèmes** porte principalement sur l'identification de bio-indicateurs propres au Saint-Laurent et sur l'établissement de liens de cause à effet entre les stress chimiques et l'état des écosystèmes.

Le **Programme d'écotoxicologie** élabore et met au point des outils écotoxicologiques tels que des bioessais qui permettent d'évaluer, en milieu aqueux, la toxicité et la génotoxicité d'effluents industriels, de milieux récepteurs, etc. Il prévoit aussi le développement de bioessais sur des organismes de niveaux trophiques variés.

Les **Services analytiques** assurent un soutien analytique pour toutes les activités scientifiques du Plan d'action Saint-Laurent et voient au contrôle de la qualité.

Exemples de projets

Les réalisations de la Direction comprennent :

- l'évaluation des apports toxiques au Saint-Laurent provenant des Grands Lacs, des tributaires du fleuve et des effluents de 50 usines industrielles visées par le Plan d'action Saint-Laurent;
- l'élaboration d'un modèle hydrodynamique pour étudier le transport des contaminants;
- l'évaluation écotoxicologique des rejets industriels le long du Saint-Laurent;
- l'élaboration d'un barème d'effets écotoxiques potentiels (BEEP).

Pour de plus amples renseignements, communiquer avec :

Claudine Chartrand
Direction de l'écotoxicologie et des écosystèmes
Centre Saint-Laurent
105, rue McGill, 4^e étage
Montréal (Québec)
Canada
H2Y 2E7

Téléphone : (514) 283-9996
Télécopieur : (514) 283-9451

L'INSTITUT NATIONAL DE RECHERCHE EN HYDROLOGIE

Mandat

L'Institut national de recherche en hydrologie (INRH) effectue des recherches et offre des compétences techniques dans les domaines de l'hydrologie, de la météorologie et de la science des eaux; il concentre ses efforts sur l'environnement de l'Ouest canadien. Il a pour mandat d'étudier la qualité et la quantité des eaux afin d'aider à améliorer la gestion de cette précieuse ressource.

Recherches en cours

Le travail des scientifiques de l'INRH porte sur trois secteurs de programmes : les processus hydrologiques et les changements climatiques, les conséquences de l'activité humaine sur l'environnement, et les réseaux hydrographiques du Nord.

Ressources

Trois divisions de recherche (Hydrologie, Eaux souterraines et Écologie aquatique), appuyées par le Groupe des services du personnel, le Groupe de l'information scientifique et le Groupe d'aide à la recherche, effectuent des études multidisciplinaires dans les trois principaux secteurs de programmes de l'Institut. Les scientifiques de l'INRH travaillent aussi avec des collaborateurs d'autres laboratoires de recherche, comme ceux du Centre climatologique canadien, d'Agriculture Canada et du *Saskatchewan Research Council*, et de laboratoires d'universités canadiennes et étrangères.

Les responsables du **Programme des processus hydrologiques et des changements climatiques** cherchent à mieux comprendre les changements climatiques en étudiant différents aspects des processus hydrologiques, notamment l'évaporation, la transpiration, les eaux souterraines, les eaux de surface, les marécages, la neige et la glace. Les scientifiques de l'Institut effectuent également des recherches historiques sur les variations du climat au Canada en étudiant des carottes de glace prélevées au mont Logan, dans le Yukon.

Le **Programme de l'interaction entre les humains et le cycle hydrologique** porte sur les répercussions des activités humaines, telles que l'agriculture, l'industrie et l'urbanisation, sur les réseaux hydrographiques; par exemple, plusieurs études de l'Institut portent sur l'effet des effluents industriels, des herbicides et des pesticides sur les réseaux hydrographiques.

Dans le cadre du **Programme des réseaux hydrographiques du Nord**, les scientifiques de l'Institut cherchent à mieux comprendre les écosystèmes fragiles de cette région, en particulier les effets de certains facteurs comme le développement économique et la pollution sur les réseaux hydrographiques du Nord.

Exemples de projets

Effets des changements climatiques

Les effets des changements climatiques sur nos ressources en eau sont devenus une source de préoccupation majeure au Canada, en particulier dans les provinces des Prairies, où la sécheresse pourrait avoir des effets dévastateurs. Les scientifiques de l'INRH cherchent à mieux comprendre les changements climatiques en étudiant différents aspects des processus hydrologiques, notamment l'évaporation, la transpiration, les eaux souterraines, les eaux de surface, les marécages, la neige et la glace.

Incidence de l'activité humaine sur la qualité de l'eau

L'activité humaine a des effets mesurables sur le cycle hydrologique naturel et la vie aquatique. L'agriculture, l'industrie, le déboisement et l'urbanisation ont des répercussions sur la qualité et la disponibilité de l'eau. Les études de l'Institut portent principalement sur la réaction des organismes aquatiques à l'augmentation des polluants et à la croissance des algues et autres espèces végétales indésirables qui vivent dans nos cours d'eau. Ce travail permettra d'élaborer des politiques sur la gestion et la préservation de nos cours d'eau.

Eaux du Nord

Notre connaissance des processus hydrologiques du Nord est imparfaite. Les écosystèmes du Nord sont fragiles et se régénèrent lentement; il faut donc leur porter une attention spéciale. Les chercheurs de l'Institut cherchent à mieux comprendre les effets du développement économique, des polluants et des changements climatiques sur les réseaux hydrographiques du Nord.

Pour de plus amples renseignements, communiquer avec :

**Le directeur
Institut national de recherche en hydrologie
Environnement Canada
11, boulevard Innovation
Saskatoon (Saskatchewan)
Canada
S7N 3H5
Téléphone : (306) 975-5761
Télécopieur : (306) 975-5143**

LE CENTRE TECHNIQUE DES EAUX USÉES

(exploité par Gestion de recherche RockCliffe Inc.)

Mandat

Le Centre technique des eaux usées (CTEU) est le centre de recherche le plus avancé au Canada au chapitre de la mise au point et de l'évaluation des techniques de traitement et d'élimination des eaux usées municipales et industrielles et des résidus associés.

En 1991, la gestion et l'exploitation du CTEU (qui appartient à l'État) ont été confiées à la société Gestion de recherche RockCliffe Inc. Le Centre fournit toujours des services dans le cadre de programmes gouvernementaux, mais il est maintenant davantage en mesure de mettre au point et de commercialiser des techniques novatrices qui répondent aux besoins du Canada en matière de protection de l'environnement.

Recherches en cours

Les recherches en cours au CTEU visent principalement à mettre au point des techniques novatrices pour le traitement des eaux usées, la réduction des déchets et l'optimisation des systèmes de lutte contre la pollution, et à appliquer des techniques d'assainissement des sites. Le Centre conseille également différents paliers de gouvernement en ce qui concerne les fondements techniques de la réglementation des polluants présents dans les eaux usées et les résidus associés.

Ressources

Le CTEU compte plus de 70 spécialistes capables de fournir des compétences techniques de calibre international pour l'élaboration de solutions à des problèmes environnementaux précis. Les recherches actuelles visent à résoudre des problèmes dans quatre domaines stratégiques liés à la protection de l'environnement.

Dans le domaine de la **prévention de la pollution**, les scientifiques cherchent à mettre au point des techniques économiques et efficaces du point de vue de l'environnement afin de réduire au minimum la production de déchets et de polluants, et d'optimiser le traitement des effluents industriels et municipaux.

Dans le domaine de l'**optimisation des systèmes de lutte contre la pollution**, le Centre cherche à éliminer les goulots d'étranglement des procédés de traitement, à améliorer l'efficacité de la conception, à automatiser les systèmes et à former le personnel. Le programme comprend la mise au point de techniques de vérification informatisée des procédés et d'outils de simulation servant à évaluer le rendement des usines actuelles et l'efficacité de la régulation automatisée des procédés.

Le programme de **gestion des déchets** s'attache à la caractérisation des déchets industriels et municipaux, à la réduction de leur volume, à leur traitement et à leur élimination de façon sûre. Un domaine de travail plus spécialisé consiste à évaluer la nature et le potentiel de lixiviation des substances toxiques ainsi qu'à stabiliser les déchets de façon à les rendre moins toxiques et moins mobiles.

Le programme d'**assainissement des sites** a pour but de remettre dans un état acceptable les eaux souterraines, les sols et les sédiments contaminés. Le CTEU évalue les sites pour déterminer l'origine et l'étendue de la contamination et il met au point des méthodes et des techniques d'assainissement novatrices visant à résoudre les problèmes de contamination.

Exemples de projets

Traitement anaérobie des eaux usées provenant des usines de pâtes et papiers

L'industrie canadienne des pâtes et papiers rejette de grandes quantités d'eaux usées contenant des polluants organiques. Le CTEU a mis au point un traitement anaérobie faisant appel à un processus de fermentation biologique qui convertit les polluants organiques des eaux usées en biogaz de qualité combustible. Les coûts d'énergie et d'infrastructure de ce procédé sont inférieurs à ceux des autres systèmes de traitement des effluents.

Vérification des procédés des usines de traitement des eaux usées

La vérification des procédés des systèmes de traitement mise au point par le Centre permet de réduire la consommation d'énergie tout en améliorant la qualité des effluents. Appliquée, à l'échelle réelle, aux usines de traitement des eaux d'égout, la vérification permet au personnel de maximiser l'efficacité des procédés d'aération et de trouver des possibilités d'augmenter le volume des eaux traitées.

Régulateur du conditionnement des boues

On peut utiliser les boues pour traiter le sol des terres agricoles ou pour fabriquer des combustibles, plutôt que de les immerger en mer ou de les mettre en décharge. Toutefois, avant qu'elles puissent servir à l'une ou l'autre de ces fins, il faut en retirer l'excès d'eau de façon à réduire leur volume. Ce procédé, appelé déshydratation, nécessite l'ajout de polymères à ces boues. Le régulateur du conditionnement des boues mis au point au Centre technique des eaux usées s'est révélé efficace pour réduire les coûts de conditionnement en optimisant le débit d'injection des polymères durant le processus de déshydratation.

Assainissement des sols contaminés par le pentachlorophénol (PCP)

Pour améliorer les conditions de prolifération microbienne dans les sols contaminés, on a utilisé une méthode qui prévoit l'ajout de composés organiques en phase solide d'une granulométrie définie dans la matrice du sol. Ces substances organiques servent d'éléments nutritifs aux microorganismes qui dégradent le PCP et ont pour effet d'augmenter considérablement la rétention d'eau dans le sol. Les sols ainsi traités peuvent supporter une population beaucoup plus grande de microorganismes de décomposition du PCP que les sols non assainis.

Pour de plus amples renseignements, communiquer avec :

**Le chef de la direction
Gestion de recherche RockCliffe Inc.
Centre technique des eaux usées
C.P. 5068, 867, Lakeshore Road
Burlington (Ontario)
Canada L7R 4L7**

**Téléphone : (416) 336-4740
Télécopieur : (416) 336-8912**

LE BUREAU DE LA TECHNOLOGIE COMMERCIALE DE CONSERVATION ET PROTECTION

Le Bureau de la technologie commerciale de Conservation et Protection a été créé en 1991; il a pour but de promouvoir, de protéger et d'exploiter au moyen de licences la propriété intellectuelle découlant des travaux des centres et instituts de recherche d'Environnement Canada.

Pour remplir la mission qui lui a été confiée, soit faciliter le transfert de la technologie de Conservation et Protection, le Bureau a mis sur pied des services grâce auxquels les instituts et centres de recherche peuvent obtenir des conseils sur les questions liées à la propriété intellectuelle et sur les débouchés qui s'offrent en matière de technologie environnementale. Le Bureau s'occupe aussi d'établir et de maintenir des liens solides avec les entreprises et les organismes canadiens qui exercent des activités dans le domaine de la technologie environnementale.

De plus, le Bureau de la technologie commerciale coordonne et administre deux des programmes du Plan vert du Canada qui sont compris dans l'initiative des technologies porteuses de solutions environnementales, soit le Programme du transfert de technologie et le Réseau de technologie environnementale. Ces programmes favoriseront l'accroissement des liens entre les différents secteurs de la technologie environnementale au Canada et serviront à créer des alliances entre les universités canadiennes, l'industrie et le gouvernement.

Pour de plus amples renseignements, communiquer avec :

**Le directeur
Direction du développement technologique
Conservation et Protection
Module 100, Centre Asticou
241, boulevard de la Cité des Jeunes
Hull (Québec)
Canada
K1A 0H3**

**Téléphone : (819) 953-5669
Télécopieur : (819) 953-9029**



LE PLAN VERT DU CANADA